

Le dimanche 09 septembre 2018 a eu lieu à Saint-Girons-en-Béarn, à l'occasion de la fête patronale, une cérémonie pour l'inscription de 2 soldats oubliés de la 1^{ère} guerre mondiale sur le monument aux morts de la commune.

A évènement exceptionnel, cérémonie exceptionnelle, par la présence des associations d'anciens combattants et de leurs porte-drapeaux, et pour la première fois à Saint-Girons-en-Béarn, l'Harmonie Municipale d'Orthez.

Ce rassemblement avait un côté exceptionnel et ce à plusieurs titres.

Tout d'abord, c'était le 100^{ème} anniversaire de la 1^{ère} guerre mondiale où de nombreux soldats sont morts sur le front pendant que leurs épouses et leurs enfants les remplaçaient dans les usines et dans les champs.

Suite à de longues recherches effectuées par l'association de généalogie des Pyrénées-Atlantiques, de nombreuses communes de notre Béarn ont reçu un courrier à l'automne nous faisant part d'un ou plusieurs soldats morts pour la France et oubliés sur les monuments aux morts.

Il s'agit pour nous, à Saint-Girons-en-Béarn, de 2 frères Laborde, Pierre et Jean, dont la famille habitait sur notre commune lors de leurs incorporations.

Pierre était né le 17/04/1892 à Tilh. Il était laboureur et a été incorporé au 88^{ième} régiment d'infanterie le 02/08/1914. Il a été tué au front à Humbauville dans la Marne, à l'âge de 22 ans, le 9 septembre 1914. La guerre aura duré pour lui 37 jours. Il a été inhumé à la Nécropole nationale « La Marfee » à Noyers-Pont-Maugis dans les Ardennes.

Jean, quant à lui, était né le 1 septembre 1896 à Saint-Boès. Il était laboureur et a été incorporé au 418^{ième} régiment d'infanterie le 09/04/1915. Il a été porté disparu le 16 août 1916 à Maurepas dans la Somme, à l'âge de 20 ans. La guerre aura duré pour lui 16 mois. Il a été inhumé au Cimetière National d'Albert dans la Somme. Il a eu une citation à l'ordre du Régiment le 2 septembre 1917. Il a été décoré de la Croix de Guerre avec étoile de Bronze.

Le Conseil municipal et M. le Maire ont donc décidé de réhabiliter la plaque du monument afin de trouver une place, au même titre que les autres soldats, à Pierre LABORDE et à Jean LABORDE. Ils se retrouveront parmi leurs cousins Romain et Joseph LABORDE.